

Je suis confus au sujet de la *minuscule et folle idée*

Question :

Plus je cherche à comprendre *Un Cours en Miracles*, plus les enseignements me semblent difficiles. Par exemple, j'ai pensé que j'étais au moins réconcilié avec la façon dont le Fils aurait pu avoir une minuscule idée folle et je déplore le fait d'être devenu un mal-créateur médiocre, Dieu étant *le Créateur* et le Fils, un être créé par le Père. Mais je pense maintenant que *Dieu est*, point final. Le Fils est une Pensée dans l'Esprit de Dieu, une partie intégrante et autonome de Dieu. Il n'y a absolument aucune distinction. Alors l'impossible n'a même pas pu être une minuscule idée folle. Cela signifie-t-il qu'il y a deux entités, une que nous appelons réelle et l'autre irréaliste ? L'irréel existerait-il avec la Volonté permissive de Dieu, mais en dehors de sa Volonté positive ? Lorsque le *cours* dit que Dieu n'est pas au courant de l'ego, s'exprime-t-il en métaphore comme lorsqu'il dit que Dieu pleure pour son Fils ? Il me semble plus judicieux de dire *Dieu est*, puis cesser de rêver puisque rien ne peut arriver. Pourtant quelque chose a-t-il semblé se produire. Que s'est-il passé ?

Réponse :

C'est la question la plus fréquente, la question que chacun se pose, en fait. Et il n'y a pas de réponse intellectuellement satisfaisante. Qu'il suffise de laisser Jésus répondre en ses propres mots : « *Il est raisonnable de demander comment l'esprit a jamais pu faire l'ego. De fait, c'est la meilleure question que tu puisses demander. Rien ne sert, toutefois, de répondre par rapport au passé, parce que le passé n'a pas d'importance, et l'histoire n'existerait pas si les mêmes erreurs n'étaient pas répétées dans le présent.* » (T.4.II.1 :1,2, 3)

« *L'ego exigera de nombreuses réponses que ce cours ne donne pas. Il ne reconnaît pas comme questions les formes simples d'une question à laquelle une réponse est impossible. L'ego peut demander, « Comment l'impossible s'est-il produit ? » « Pourquoi l'impossible est-il arrivé ? » et cela peut prendre plusieurs formes. Pourtant, il n'y a pas de réponse, seulement une expérience. Cherche seulement cela et ne laisse pas la théologie te retarder.* » (C-in.4)

« Celui qui te demande de définir l'ego et d'expliquer comment il est apparu ne peut être que celui qui pense qu'il est réel et qui cherche par sa définition à s'assurer que sa nature illusoire est dissimulée derrière les mots qui semblent le rendre réel. » (C-2.2 :5)

À la lumière de ces passages, on peut conclure que l'idée de Dieu ayant une Volonté permissive et une Volonté positive n'est pas compatible avec l'absolue non-dualité de la métaphysique du *cours*. Jésus parle définitivement en métaphores lorsqu'il dit que Dieu n'est pas conscient de l'ego, ainsi que lorsqu'il se réfère à la séparation comme résultant d'une « minuscule idée folle », ainsi que pour beaucoup d'autres termes. Jésus n'évoque pas cela comme un mystère de la foi, ou quelque chose que nous allons comprendre un jour. C'est simplement qu'il ne peut pas y avoir de compréhension susceptible d'approcher cette question. Il nous reste la possibilité de prendre Jésus au mot, et qu'une expérience vécue vienne mettre fin à tous les doutes (**Leçon 158.4 :4**), ou de devenir mieux équipés que nous le sommes maintenant, si nous appliquons les principes et les exercices de son *cours* dans notre vie quotidienne. Si ce n'est pas le cas, il y aura toujours un autre chemin spirituel que nous pourrons prendre et qui sera susceptible de nous apporter la paix de Dieu.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 171